

suite 10 FRERES PHILY**JEAN ETIENNE (5)**

En août 1914, le cinquième garçon de la famille Phily attendait son 3^{ème} enfant -Maurice- futur père de Mauricette Rambaud qui sera victime du bombardement de Saint-Etienne le 26 mai 1944, quelques mois avant la naissance de sa fille. Jean Etienne n'échappera pas à la guerre de 14. Il combattrà dans la Meuse, dans les Vosges, en Champagne et à Verdun où il sera fait prisonnier. Ainsi, il a peut-être évité la mort.

Jean-Etienne est né le 16 août 1885 à la ferme de Bellaigue à Larajasse, comme tous ses frères et soeurs. En 1901, -il a 16 ans- précise sa petite-fille dans son dossier biographique-, il est berger chez Philippine Denis, veuve Berger aux Ormes de Larajasse.

Au moment du Conseil de révision, il exerce la profession de voiturier à Saint-Symphorien. Il est déclaré « bon pour le service » et de niveau 2 de degré d'instruction. Il effectue son service à Belfort au 42 R.I. du 6 octobre 1906 au 5 octobre 1908, obtenant son certificat de bonne conduite. Il est appelé pour deux périodes en octobre 1911 (1 mois) et en mai 1913 (15 jours) au 133 RI de Belley.

BLESSE LORS DE SON SERVICE

Sa fiche Matricule détaille les circonstances d'une blessure qu'il se fit au genou droit le 29 avril 1908 au cours de son service. « A ? h, travaillait chez le maître cordonnier de la compagnie. Il venait de se servir d'un tranchet pour couper une semelle et la remettait dans le porte-outil de sa table de travail. En se levant pour mettre le brodequin qu'il

venait de réparer sur la planche placée derrière lui, il heurta du genou la partie aiguisée de l'outil qui dépassait et se fit une blessure au genou droit. » Cette blessure ne fut pas apparemment très grave puisqu'aucune pension ne lui fut allouée et il ne fut pas dispensé des obligations militaires, mais « toute sa vie, se souvient sa petite fille Mauricette Rambaud, il s'en plaignit. »

MARIAGE EN 1910

Le 16 juillet 1910, il s'était marié à Meillieu Montrond (aujourd'hui Montrond-les-Bains) avec Marguerite Chavot née le 19 mai 1887, dont les parents sont garde-barrière. Le couple vient habiter Saint-Symphorien où Jean Etienne est chapelier. La naissance de Jeanne (1911-1980) intervient le 23 avril 1911, au lieu-dit de Pré Battier. Le père est déclaré cultivateur. Suit celle de Pierre Ennemond (1912-1997), le 4 novembre 1912. Le père est cultivateur, et domicilié à Pont-Guéraud. Arrive ensuite Maurice (1914-1944), -le père de Mauricette-, le 20 novembre 1914, mais à Montrond. La guerre a commencé. La femme de Maurice avec ses enfants est retournée vivre chez ses parents où elle accouche. « Dans la pièce d'à-côté, a appris Mauricette Rambaud, git le grand-père qui vient de décéder. »

MOBILISATION EN AOUT 1914

1914 - Depuis le 31 janvier, Jean Etienne habite Chazelles. En août, il est mobilisé au 172 R.I. mais il n'est pas jugé apte à partir de suite sur le front. Il passe par une période de formation au corps à Belfort. A partir du 25 septembre, il est considéré « aux armées » et non plus « à l'intérieur ». Il participe donc aux campagnes du 172 RI. Successivement dans la Meuse (Forêt d'Apremont et les Vosges (Burnhaupt, Carspach). Puis en 1915, de nouveau dans la forêt d'Apremont en mai-juin, au bois des Chevalliers en juillet-août ; en Champagne de septembre 15 à juin 16.

FAIT PRISONNIER A VERDUN

En juillet 1916, le régiment se trouve à Verdun, dans le secteur du bois de la Laufée. Le 3 juillet, il y est fait prisonnier et est envoyé au camp de Wahn, en Rhénanie, au sud-est de Cologne. Les conditions de vie y sont difficiles, surtout au point de vue nourriture. Aussi les colis sont les bienvenus. Début 1918, Jean Etienne remercie son épouse pour celui de Noël.

Il sera libéré le 3 décembre 1918 au bout de presque deux ans et demi de

captivité. En 1916, 300 000 Français sont détenus et la plupart, sauf les officiers, astreints aux travaux agricoles et industriels. Dans une carte à sa femme, Jean Etienne écrit qu'il est dans le « vignoble ».

RETOUR A LA VIE CIVILE

Rendu à la vie civile le 8 mars 1919, il va s'installer à Saint-Etienne, à partir du 23 mars. D'abord rue de Champagne, puis à partir du 9 juillet, rue Grange de l'œuvre (?). Vont naître trois autres enfants : Marie Antoinette (1920-2009), le 10 juillet 1920, Georges (1922-1991), le 15 septembre 1922 et Antoine (1922-1982) le 15 septembre 1922.

EN 1944, SON FILS MAURICE MEURT SOUS UN BOMBARDEMENT

Un des enfants de Jean Etienne, - Maurice (1914-1944)- va connaître une fin tragique lors de la deuxième guerre mondiale, puisqu'il va mourir lors du bombardement de Saint-Etienne, le 26 mai 1944, qui fit 930 morts et 1 200 blessés. Quelques mois plus tard, en septembre, allait naître sa fille Mauricette, future épouse Rambaud. Elle raconte : « Ma mère ne s'est jamais remise de ce qui est arrivé à son mari. Ce vendredi, mes parents se préparaient pour une communion. Ma mère était partie chez sa coiffeuse et mon père s'était rendu à la gare SNCF de Châteaureux pour acheter les billets. A 10h17, il succombait sous les bombes. » Il avait 30 ans. Né quelques mois après le début de la Première guerre, il mourait quelques mois avant la fin de la Seconde.

JEAN-BAPTISTE (6)

Employé au tramway, Jean-Baptiste Phily part lui aussi à la guerre, chez les Hussards, alors que sa femme va bientôt accoucher. Fin 1915, il est évacué pour maladie et son épouse décède quelque temps après. Remis sur pied, il participe en 1917 aux meurtriers combats du Chemin des Dames, puis part pour la campagne d'Italie. Au printemps 18, le voilà de retour sur le sol français pour contrer la dernière offensive allemande.

Jean-Baptiste Phily est né le 27 février 1887. Au moment de son conseil de révision, il est cultivateur et habite Saint-Symphorien. Bon pour le service, il part le 1^{er} octobre 1908, faire son service militaire au 12^{ème} Hussards de Gray (Haute-Saône) jusqu'au 25 septembre 1901 et obtient le certificat de bonne conduite.

suite de l'article dans le prochain N°

LA FAMILLE PHILY**PARENTS**

Antoine Phily (1843-1907)

Marie-Joséphine BRUYAS (1854-1919)

ENFANTS

Marie-Bathilde (1874-)

Jean-Pierre (1875-1965)

Marie Pierrette (1877-1877)

Pierre Antoine (1878-1958)

Marie Benoîte (1879-)

Antoine François (1881-1959)

Etienne (1883-1930)

Jean Etienne (1885-1959)

Jean Baptiste (1887-1959)

Antoine (1888-1916)

Jean Marie (1890-1916)

Jean Pierre (1893-1927)

Paul (1894-1971)